

terrains

Le journal
de Médecins du Monde Suisse



SUISSE

Médecins du Monde débute un nouveau projet dans les centres d'accueil de nuit du canton de Vaud. Sur le terrain, un engagement fort pour les personnes sans-abri.

page 4

CAMEROUN

Présent au Cameroun depuis 2013, Médecins du Monde s'engage pour l'accès à la santé des personnes vulnérables. Entretien à Yaoundé avec Ivana Ummel-Simonin.

page 6

invisible



A l'occasion du lancement de son nouveau projet Sans-abri dans le canton de Vaud, Médecins du Monde fait campagne pour l'accès à la santé des personnes en situation de vulnérabilité.

Impressum
Parution : quatre fois par année
Edition : Médecins du Monde Suisse
Tirage : 3'800 exemplaires
Impression : Moser Graphic Sàrl, Boudry
Abonnement : CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons
Edition et rédaction : Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch
CCP 12-16220-6



UNE SOLIDARITÉ RESPONSABLE



Nous avons toutes et tous relevé d'énormes défis en 2020. Pour Médecins du Monde, je tire avec satisfaction un bilan où le positif l'emporte.

Certes la pandémie de la Covid-19 a exposé au grand jour les failles de nos systèmes sanitaires et sociaux, en Suisse comme à l'étranger. Le monde réalise aujourd'hui l'impact de décennies d'investissements insuffisants pour soutenir la formation et les structures de santé, et pour construire des filets sociaux permettant à toutes et tous de vivre dans la dignité et la décence. Cette pandémie a notamment mis en lumière la vulnérabilité des personnes sans-abri en Suisse, les invisibles de notre société. Très souvent sans assurance et avec des moyens financiers extrêmement limités, la plupart renoncent à consulter. Médecins du Monde ne ferme pas les yeux et lance un projet destiné à garantir leur accès aux soins et à la santé. Chaque soir, nos équipes infirmières sont présentes dans les structures d'accueil de nuit du canton de Vaud, pour prodiguer des soins de base, conseiller, et référer les cas les plus graves aux services sanitaires du canton.

Ces défis auxquels nous avons fait face nous ont également permis de constater avec satisfaction à quel point l'ensemble de notre personnel est prêt à s'investir sans relâche pour tester, soigner et conseiller, dans tous nos projets. Nos donatrices et donateurs nous ont largement soutenus pour nous permettre de réallouer leurs financements à des activités de prévention et de protection Covid-19. Nous avons sollicité et obtenu d'importantes contributions additionnelles pour intervenir en partenariat avec d'autres associations du réseau Médecins du Monde en Grèce, en Haïti et en Syrie. Et surtout, nous avons pu faire le lien entre nécessités sanitaires et besoins matériels, en offrant aux plus vulnérables et aux plus démunis un soutien matériel et financier.

Un grand merci à nos bailleurs institutionnels, aux fondations qui ont continué à nous soutenir, et à vous toutes et tous, donatrices et donateurs, qui ont répondu avec la plus grande générosité à nos appels aux dons. Vous avez très massivement soutenu notre appel Covid-19 en avril, pour nous permettre d'intervenir rapidement et de manière ciblée.

De toutes les leçons, cette pandémie nous apprendra certainement à apprécier des fêtes de Noël et un passage dans la nouvelle année empreint de solidarité, de respect, et de responsabilité. C'est dans cet esprit que je vous remercie encore de votre soutien indéfectible, et vous présente mes vœux les plus chaleureux.

Jean Michel Jordan, directeur

BRÈVES



TRAVAIL DU SEXE ET PANDÉMIE

La fermeture des salons de massage plonge les travailleuses et travailleurs du sexe dans une profonde précarité. Médecins du Monde les accompagne et adapte son projet PASS, notamment en distribuant des bons alimentaires.



BÉNIN

Afin de dénoncer les violences faites aux femmes et rendre hommage aux victimes de féminicides, Médecins du Monde Suisse a mis en place l'exposition « Les chaussures rouges contre les violences », plébiscitée à la fois par la population, les écoliers et les autorités.

Suivez également nos activités sur les réseaux sociaux



EN SUISSE ROMANDE, 2000 PERSONNES VIVENT DANS LA RUE

Médecins du Monde Suisse ouvre un nouveau projet pour renforcer l'accès aux soins pour les personnes sans-abri dans le canton de Vaud. Le projet propose une permanence infirmière au sein des structures d'accueil de nuit.

En Suisse romande, on estime que 500 femmes et 1'500 hommes vivent dans la rue. Les conditions de vie des personnes sans-abri sont extrêmement précaires et les exposent à davantage de problèmes de santé physique et psychique.

Isolées, sans accès au logement et sans suivi médical régulier, les personnes sans-abri appréhendent trop souvent d'approcher les structures de soins adaptées. Les conséquences sont désastreuses pour les personnes vulnérables, en particulier durant cette période de pandémie de coronavirus.

Sur le terrain, la réponse de Médecins du Monde

Face à la difficulté d'accès aux soins de santé pour la population des personnes sans-abri, Médecins du Monde propose une permanence composée d'une infirmière et d'un infirmier au sein des structures d'accueil de nuit du canton de Vaud. Le projet est le résultat d'une initiative de plaidoyer des structures d'accueil du canton de Vaud, qui ont sollicité Médecins du Monde Suisse en 2019 pour dessiner et mettre en oeuvre les activités.

Sur le terrain, la présence de Médecins du Monde doit permettre aux sans-abri de bénéficier d'un accès facilité, anonyme et sans rendez-vous avec un professionnel de la santé.

Soigner l'injustice

Le rôle du personnel soignant est d'évaluer les problématiques de santé, soigner, écouter, rassurer, orienter, répondre aux questions, sensibiliser, dépister, conseiller ou identifier les situations de risques. Les consultations offrent également un espace de parole à des personnes qui sont pour la majorité dans une situation de vie très précaire.

Promotion de la santé

La permanence infirmière endosse un véritable rôle de promotion de la santé, pendant laquelle l'infirmière et l'infirmier évaluent des situations extrêmement complexes et jouent un rôle de mise en réseau interdisciplinaire de santé et de référencement auprès d'un réseau de médecins bénévoles et des structures de soins publiques.

Plaidoyer

En étroite collaboration avec les structures établies à Lausanne, Vevey et Yverdon-les-Bains, Médecins du Monde plaide pour donner une visibilité à la cause de l'accès à la santé pour la population sans-abri. L'expérience du travail réalisé dans les lieux d'accueil permettra de documenter la situation sanitaire des personnes sans-abri dans les villes d'intervention afin de permettre une meilleure sensibilisation et un plaidoyer pour l'accès aux soins pour toutes et tous.

Un projet de santé publique

Les consultations dans les centres d'hébergement ont pour effet de réduire le recours aux urgences dans les hôpitaux, cette diminution est évaluée à 30%. Par conséquent, cette prise en charge dite de bas-seuil, améliore la qualité des soins et bénéficie à l'ensemble de la population.

Partenaires et structures d'accueil

- L'Etape, Lausanne
- Montolieu, Lausanne
- Le Hublot, Vevey
- La Lucarne, Yverdon-les-Bains
- La Marmotte, Lausanne
- Le Répit, Lausanne
- Le Sleep-In, Renens
- Le Point d'Eau, Lausanne
- La Soupe populaire, Lausanne

La Chaîne du Bonheur finance à hauteur de moitié les activités du projet. Votre soutien est essentiel pour consolider et pérenniser notre engagement sur le terrain. Merci pour votre solidarité.



soigne
aussi l'injustice

3 questions à Justine Hirschy coordinatrice du projet Sans-abri

Le projet renforce l'accès aux soins pour les personnes sans-abri et joue un rôle important de promotion de la santé. L'orientation dans le réseau de soins est un élément clé du projet. Quel est le dispositif prévu ?

Vivre dans la rue impacte fortement la santé psychique et somatique des individus. Cependant, très régulièrement les sans-abri s'auto-excluent des systèmes de soins. Lors des consultations proposées par Médecins du Monde, l'infirmière et l'infirmier cherchent à rétablir une confiance vis-à-vis du réseau de soins. Sur la base de notre expérience dans le canton de Neuchâtel, des partenariats sont établis avec des médecins et des pharmaciens bénévoles. Lorsque la confiance est rétablie et que la situation médicale le nécessite, les sans-abri sont redirigés vers des médecins généralistes et spécialistes membres du réseau bénévoles.

Proposer un espace confidentiel pour des soins, c'est une prestation offerte par le projet de Médecins du Monde. Pourquoi le proposer directement dans les lieux d'hébergement ?

Quand dormir au chaud et manger deviennent la priorité, trop souvent la santé passe au second plan. Les sans-abri ont recours au système de santé uniquement lorsque les douleurs sont trop fortes et que la situation est devenue critique. Généralement, la prise en charge passe alors par le service des urgences. Travailler directement dans les structures d'accueil de nuit permet de changer de manière positive ce rapport aux soins et à la santé.

L'absence de logement et la pauvreté ont des conséquences importantes sur l'état de santé. Le projet est un plaidoyer pour l'accès à la santé pour

toutes et tous. Soigner l'injustice, ici en Suisse, prend une signification particulière en cette période de pandémie...

Actuellement, il existe peu de statistiques sur le nombre de personnes sans-abri dans le canton de Vaud et plus largement en Suisse. Cependant, si le nombre semble rester stable, nous observons une plus grande vulnérabilité et exclusion de cette population depuis le début de la pandémie de Covid-19. L'état de stress se manifeste par une augmentation de la consommation de substances et un accroissement des problèmes psychiatriques. Une prestation au plus près des besoins devient d'autant plus importante.

IVANA UMMEL-SIMONIN, LA SOLIDARITÉ CHEVILLÉE AU COEUR

Après une formation d'infirmière et un Master en santé publique, Ivana Ummel-Simonin a souhaité mettre sa passion pour l'être humain au profit de Médecins du Monde. En mission depuis septembre 2020 au Cameroun, elle nous partage son expérience. Entretien.

À 29 ans, votre parcours dans l'humanitaire est déjà riche. D'où vous vient cette volonté de vous engager ?

L'engagement humanitaire est une volonté qui est en moi depuis longtemps, mais dont la forme a évolué au fur et à mesure de mes expériences. Dans mon enfance, une amie très proche de ma famille tra-

vaillait pour une ONG. Les histoires et son vécu qu'elle nous relatait à ses retours de missions me fascinaient. Plus tard, je me suis beaucoup informée sur la situation des enfants des rues au Brésil. J'ai ensuite réalisé mon travail de maturité sur l'enfance en Amérique du Sud et j'ai été confrontée à cette réalité lors de deux voyages au Brésil. Me former dans la santé était pour moi une manière d'apporter une forme d'aide et de soutien concrets aux autres, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Durant une mission que j'ai effectuée au Burkina Faso, je me suis rendu compte que mon impact en tant qu'infirmière dans ce contexte était limité. Me former en santé publique me permettrait davantage de participer à une amélioration du système sanitaire de manière globale, et non pas uniquement de soigner quelques patients en « prenant la place » d'un soignant.

Un accès à des soins de base et de qualité est un droit fondamental qui n'est de loin pas une réalité pour tout le monde. Contribuer à des projets de développement sanitaire est une manière de participer à l'amélioration de l'accès aux soins et plus généralement à la réduction de la pauvreté. Je me retrouve bien dans la légende du Colibri [ndlr : conte amérindien raconté par Pierre Rabhi], par rapport à l'immensité des besoins, même si ce que je fais n'est qu'une goutte d'eau, je fais ma part.

En quoi consiste votre rôle sur cette mission ?

Mon poste de Junior Programme Officer (JPO) est divisé en deux phases, une au siège en Suisse et

une sur le terrain. C'est un poste qui me permet de développer des compétences dans la gestion de projet, autant en Suisse qu'à l'étranger. Ici au Cameroun, je travaille en étroite collaboration avec le

« même si ce que je fais n'est qu'une goutte d'eau, je fais ma part »

Coordinateur Programme depuis le bureau de la mission à Yaoundé. Nous nous déplaçons régulièrement sur le terrain où nous développons les projets, à Fouban, Bafoussam, Mbouda et Yaoundé. Je participe entre autres à la rédaction de nouveaux projets et de différents rapports, au développement d'outils de suivi et d'évaluation des projets ainsi qu'au développement d'outils de communication. Cette phase sur le terrain est très enrichissante car elle me permet d'être entourée des personnes qui connaissent au mieux le contexte des projets. Je peux rencontrer et échanger avec les différents acteurs et les partenaires, et comprendre concrètement comment les projets sont imaginés, créés, négociés, mis en œuvre, évalués et parfois reconduits. C'est pour moi l'opportunité de mettre en pratique ce que j'ai pu apprendre durant mes études, de me confronter à la réalité et de faire face aux obstacles que mes collègues

rencontrent ici chaque jour. Toutes ces tâches me permettent également de dynamiser les liens existants entre le siège à Neuchâtel et la coordination de la mission à Yaoundé.

Quel impact le Covid-19 a-t-il sur votre travail ?

Concrètement, le Covid-19 a poussé la mission à réagir rapidement face à l'émergence de l'épidémie au Cameroun. Sur le terrain, les équipes ont été les premières confrontées directement à des personnes potentiellement infectées. Tout en poursuivant les activités planifiées dans leurs projets respectifs, les équipes ont dû mettre en œuvre des activités additionnelles afin de se protéger, d'informer la population et de lutter contre la propagation de ce virus. Depuis l'apparition de la pandémie, la mission a été extrêmement sollicitée pour monter des projets dans l'urgence de la réponse au Covid-19. Actuellement, dans les zones de Bamenda, Fouban et Bafoussam, deux projets de lutte contre le Covid-19 sont implémentés avec de nouvelles

équipes recrutées spécialement pour leur mise en œuvre.

Quel aspect vous réjouit particulièrement sur le terrain ?

Une belle histoire que j'ai envie de partager ici est un engagement tout particulier des relais communautaires du projet Soins palliatifs pédiatriques. Une des difficultés que nous rencontrons dans la prise en charge des patients enfants malades est le fait que les parents ou un des deux parents doit rester constamment au chevet de leur enfant, car il est souffrant et totalement dépendant dans la plupart des cas. Ceci les empêche de pouvoir travailler et gagner un peu d'argent pour acheter de la nourriture pour la famille et payer les soins. Une personne bénévole qui travaille avec les communautés a proposé à la maman d'un enfant pris en charge, de rester auprès de l'enfant tous les jours ouvrables pour permettre à la maman d'aller travailler sans avoir le souci de laisser son enfant seul. Cet engagement démontre la vision des acteurs du projet et leur implication sans limite pour favoriser une meil-

leure situation des familles bénéficiaires.

Et à l'inverse, une réalité plus pénible à laquelle vous êtes confrontée ?

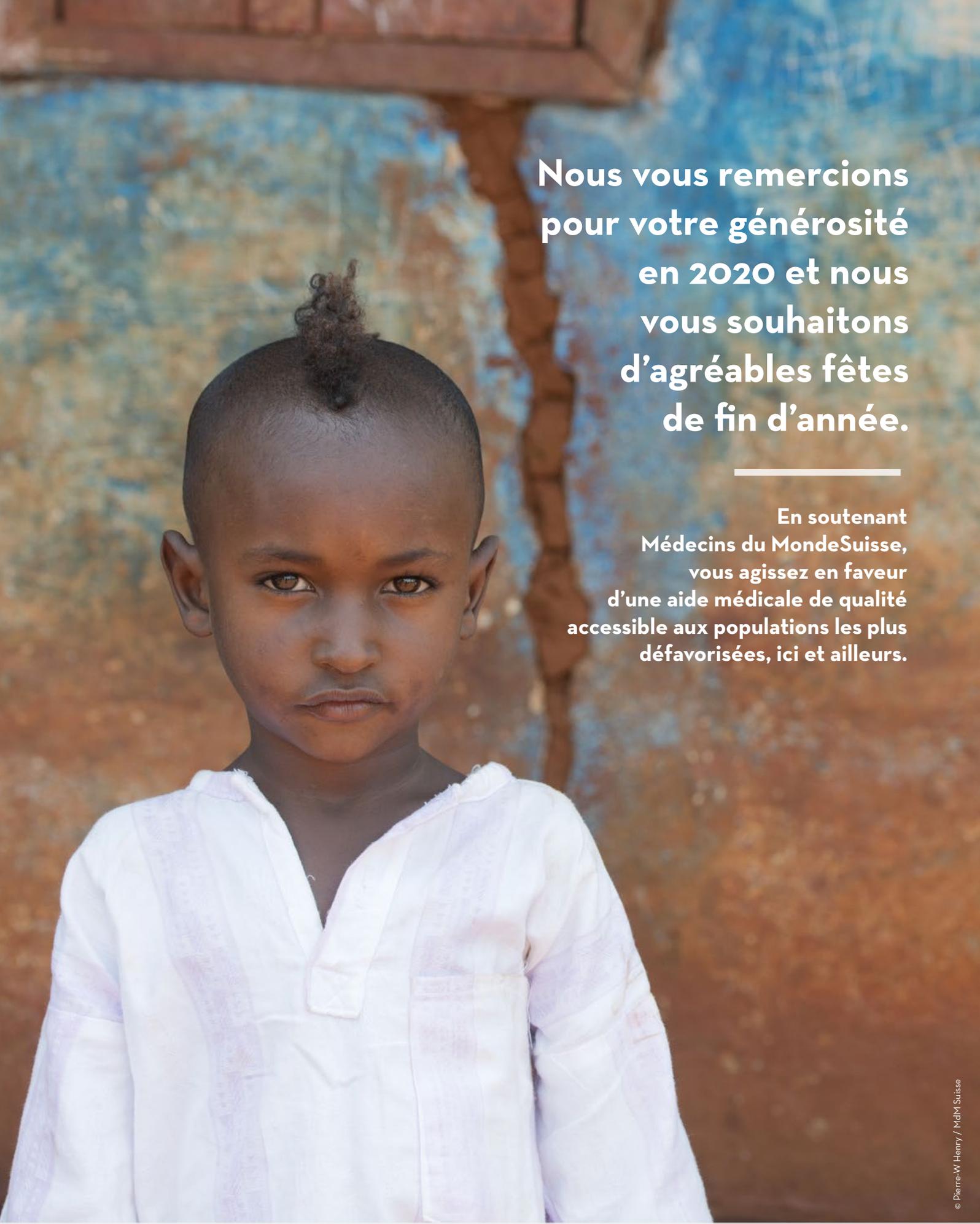
Ce qui est difficile à accepter en étant confronté à la réalité du terrain, c'est de voir les besoins réels et immenses en matière de santé. Ceux-ci peuvent être apaisés par des projets solidement construits mais leur mise en œuvre est fortement dépendante des possibilités de financements. L'engagement et la solidarité des donateurs et des bailleurs en Suisse est fondamentale pour les familles, les femmes et les enfants que nous prenons en charge.

SOLIDARITÉ AVEC LES VICTIMES DE KUMBA

Le 24 octobre 2020, une attaque a été perpétrée contre l'école Mère Francisca à Kumba, dans la région du Sud-Ouest du Cameroun. Médecins du Monde Suisse et les ONG internationales présentes dans le pays condamnent fermement l'attaque contre les élèves de cette école primaire et secondaire, au cours de laquelle au moins huit enfants ont été tués et douze autres blessés. Nous présentons nos sincères condoléances aux familles des enfants assassinés, aux blessés et à leurs familles et à toutes les autres personnes touchées par cette attaque, dans une

région où un nombre important d'enfants ne sont pas scolarisés depuis trois ans. Ce massacre constitue une autre violation du droit international humanitaire et des droits des enfants, dans une région en proie à la violence armée depuis près de quatre ans.

En tant qu'ONG internationale, nous restons déterminée à fournir une assistance à la population touchée par la violence selon les principes humanitaires et rappelons que les écoles et les établissements médicaux ne devraient jamais être des cibles.



**Nous vous remercions
pour votre générosité
en 2020 et nous
vous souhaitons
d'agréables fêtes
de fin d'année.**

**En soutenant
Médecins du Monde Suisse,
vous agissez en faveur
d'une aide médicale de qualité
accessible aux populations les plus
défavorisées, ici et ailleurs.**



Médecins du Monde Suisse
Rue du Château 19
2000 Neuchâtel / Suisse

donateurs@medecinsdumonde.ch
+41 (0)32 544 17 54
CCP 12-16220-6

www.medecinsdumonde.ch

